

**54,6**

de  
Koya KAMURA

Parrains : Catou LAIRET JEANBLANC  
&  
Gladys MARCIANO



**Sélection  
officielle  
compétition**  
19<sup>e</sup> Valence scénario  
Festival international  
des scénaristes

Tel : 02 22 23 40 79  
Mail : koyakamura@gmail.com

SEQ 1 / INT. VOITURE - JOUR

JEANNE, la quarantaine, est assise à l'arrière de la voiture présidentielle. Elle regarde par la fenêtre et voit défiler l'escorte de motard, la garde nationale et la fanfare. On entend en off les journalistes télé qui commentent la cérémonie.

JOURNALISTE 1 (OFF)

(neutre)

La voiture officielle de Jeanne BEAUPRES s'engage dans le virage pour venir se présenter devant notre président sortant...

JOURNALISTE 2 (OFF)

C'est une passation un peu particulière aujourd'hui.

SEQ 2 / EXT. PERRON ELYSÉE - JOUR

La cour d'honneur de l'Elysée est remplie de gardes, fanfare, ministres et autre personnel d'intendance. DOMINIQUE, 70 ans, est le président. Il se tient debout sur le perron de l'Elysée. Sa femme, d'une quarantaine d'années, se tient à ses cotés et lui lance un regard tendre. Il n'y prête aucune attention.

JOURNALISTE 1 (OFF)

C'est une histoire de famille complexe, une famille déchirée.

JOURNALISTE 2 (OFF)

Absolument. D'un coté Dominique VEILLON, le père, président sortant, protecteur des patrons. Deux mandats menés avec force et détermination.

JOURNALISTE 1 (OFF)

Souvent décrié pour ses prises de position que certains qualifieraient de radicales.

Dominique s'élançe à la rencontre de la voiture qui arrive à l'autre bout du tapis rouge.

SEQ 3 / INT. VOITURE - JOUR

Jeanne, jette un dernier coup d'oeil à son tailleur et le balaye de la main.

JOURNALISTE 2 (OFF)

Et en face, Jeanne BEAUPRES, sa fille, qui incarne l'insouciance incorruptible. A seulement 42 ans, elle est le porte étendard d'une nouvelle gauche qui a su rallier à son parti 54,6 % des électeurs prenant ainsi la tête du pays.

JOURNALISTE 2 (CONT'D)

La voiture s'arrête...

Alors que la voiture s'immobilise, Jeanne ferme les yeux et inspire profondément. Elle souffle. Elle ouvre la portière.

JOURNALISTE 2 (OFF) (CONT'D)

Mme BEAUPRES sort de la Citroën.

JOURNALISTE 1 (OFF)

Comme on s'y attendait, on ne lit aucun sourire sur son visage

Soudain, une détonation retentit. Des cris se font entendre. La foule panique. Le service de sécurité se précipite sur Jeanne et Dominique et les pousse jusqu'à la voiture garée au bout du tapis rouge.

JOURNALISTE 2 (OFF)

(Paniqués)

Que se passe t'il... Mon dieu...  
Je crois...

JOURNALISTE 1 (OFF)

(Sous le choc)

Une explosion... Il semblerait que... Ça vient de l'ELysée... Mon dieu. Ils sont emmenés vers la voiture.

CARTON TITRE : 54,6.

SEQ 4 / INT. VOITURE - JOUR

JEANNE est projetée sur la banquette arrière suivie de son père. Leurs visages et leurs costumes sont pleins de poussière. Le garde du corps qui les a poussés dans la voiture se précipite sur le siège passager.

Jeanne tousse encore.

JEANNE  
 (suffocant)  
 Mais... qu'est-ce que... Quelle  
 horreur.

GARDE  
 (dans l'oreillette)  
 On est dans la voiture. On y va, on  
 y va.

La porte n'est même pas encore fermée que la voiture démarre  
 en trombe.

DOMINIQUE  
 (toussant)  
 Qu'est ce... Qu'est-ce qui passe  
 bon sang !

Le garde du corps donne des instructions à ses équipes et ne  
 prend pas le temps de répondre.

GARDE  
 (dans l'oreillette)  
 Je veux une escorte de 5 motards,  
 préparez le point de rdv B...

Jeanne et Dominique essayent de voir ce qui se passe par la  
 fenêtre.

JEANNE  
 C'est un cauchemar...

GARDE  
 Président ? Vous êtes blessé ?

DOMINIQUE & JEANNE  
 (D'une seule voix)  
 Non, ça va...

Ils se regardent.  
 Un moment de gêne. Ils se tournent vers le garde du corps,  
 conscient du malaise.

DOMINIQUE  
 (qui se reprend)  
 Je vais bien Olivier. Merci.

GARDE  
 (dans l'oreillette,  
 évasif)  
 Ça va...

DOMINIQUE  
 (agacé, à Jeanne)  
 La passation de pouvoir n'a pas eu  
 lieu. Si ?

JEANNE  
 Mais 54,6% des français ont voté.  
 Le message est clair ? Non ?

Ils se tournent à nouveau tous les deux vers le garde du  
 corps qui semble toujours aussi décontenancé.  
 Le téléphone de Dominique se met à sonner. Il répond.

DOMINIQUE  
 (en bouchant le micro)  
 C'est le ministre de l'intérieur...

DOMINIQUE (CONT'D)  
 (au téléphone)  
 Dis moi tout... On en est où ?  
 Ok. Je vois.  
 Ok, tiens moi au courant.

Dominique raccroche son téléphone et débriefe les autres  
 passagers.

DOMINIQUE (CONT'D)  
 Y'a eu une explosion dans le palais  
 de l'Elysée... On ne sait pas ce  
 que c'est pour le moment. Ils sont  
 sur le coup.

JEANNE  
 (ironique)  
 Je sais j'y étais merci !

Le téléphone de Jeanne se met à sonner. Elle décroche.

JEANNE (CONT'D)  
 (rassurante)  
 Maman ? Oui ça va...  
 Non ca va je t'assure. Je suis dans  
 la voiture...  
 C'est horrible... Oui oui, je vais  
 bien je te dis...

Jeanne jette un petit regard vers Dominique, discrètement.

JEANNE (CONT'D)  
 (ennuyée)  
 Oui il est là... Oui il va bien.

Dominique se retourne vers elle comprenant qu'on parle de  
 lui.

JEANNE (CONT'D)  
 (légèrement agacée)  
 Maman ! Commence pas s'il te plait,  
 ce n'est pas la moment.  
 Je te rappelle plus tard.

DOMINIQUE  
 (poliment)  
 Dites lui que je l'embrasse.

Jeanne raccroche en regardant Dominique droit dans les yeux.

JEANNE  
 Ah, trop tard !

Dominique se tourne vers la fenêtre.  
 Un silence s'installe.

JEANNE (CONT'D)  
 On en serait pas là si vous aviez  
 laissé la main plus tôt.

DOMINIQUE  
 Vous n'allez quand même pas me  
 blâmer parce qu'un connard s'est  
 encore fait exploser ?

JEANNE  
 Bien sur que si !

DOMINIQUE  
 On ne sait même pas si c'est un  
 attentat ! Ecoutez, laissez nous  
 faire. Vous n'êtes pas de taille  
 pour gérer ce genre de situation.

JEANNE  
 Mais vous n'êtes plus président !

Dominique prend son téléphone et compose un numéro.

DOMINIQUE  
 Mme BEAUPRES semble dire que les  
 fonctions présidentielles lui  
 reviennent. Le cas s'est déjà  
 présenté ? Qu'est ce que tu en  
 penses ?

Il se tourne vers Jeanne et le garde du corps.  
 L'air de rien, Jeanne attend la réponse en silence.

DOMINIQUE (CONT'D)  
 Mmm, je vois...  
 Et oui ! C'est ce que je dis.

Il se tourne vers Jeanne.

DOMINIQUE (CONT'D)  
 (couvrant le micro)  
 Il dit que la passation n'a pas  
 encore eu lieu alors...

Jeanne s'apprête à parler, puis se ravise. Elle sort son  
 téléphone à son tour et compose un numéro.  
 Dominique raccroche son téléphone.

JEANNE  
 Christophe ? Oui... Quel merdier...  
 Oui, je sais. Il faut qu'on fasse  
 quelque chose. On va démarrer par  
 un communiqué de presse. Je veux  
 que le chef de la police me fasse  
 un rapport.

DOMINIQUE  
 (tout en regardant la  
 fenêtre, a voix basse)  
 "Je veux que le chef de la police  
 me fasse un rapport".

Il se tourne finalement vers Jeanne

DOMINIQUE (CONT'D)  
 Ce n'est pas à vous d'en décider  
 j'en ai peur. Pas encore.

Jeanne jette un regard à Dominique puis reprend sa  
 conversation.

JEANNE  
 Le Président sortant, monsieur  
 VEILLON, pense encore être en  
 charge des pouvoirs. Qu'est ce que  
 tu en penses ?

Jeanne écoute la réponse. Dominique tend l'oreille.

JEANNE (CONT'D)  
 Exactement !

Jeanne se tourne vers Dominique.

JEANNE (CONT'D)  
 (sans même le regarder)  
 54,6% !

Dominique lève les yeux au ciel. Jeanne raccroche.

DOMINIQUE  
 (agacé)  
 Oui, 54,6%, très bien. Même si ceux  
 qui vous suivent sur Twitter ou  
 Instagram ressemblent plus à des  
 fans qu'à des électeurs.

JEANNE  
 Élégant...

DOMINIQUE  
 Si vous voulez... (Dominique  
 s'agace). C'est quoi la procédure ?  
 Ca doit bien être écrit quelque  
 part ? C'est qui le président ?

JEANNE  
 D'après vous ?

DOMINIQUE  
 Dans une situation comme celle  
 d'aujourd'hui, je pense que c'est  
 l'expérience qui va faire la  
 différence. Et cette expérience,  
 heureusement ou plutôt  
 malheureusement, c'est moi qui  
 l'ai. Je vous ai payé de bonnes  
 écoles vous êtes intelligente mais  
 vous n'êtes pas capable de gérer  
 une telle situation.

JEANNE  
 Papa, j'ai été élue... Contre  
 toi... A 42 ans. A 42 ans, toi, tu  
 collais encore des affiches dans la  
 rue !  
 (perdant son sang froid)  
 Arrête de me dire ce que je peux ou  
 ne peux pas faire, putain !

Jeanne essaye de se calmer. Elle détourne le regard vers la  
 fenêtre.

Le silence s'installe.

A travers la vitre, les immeubles défilent.

DOMINIQUE  
 (pour détendre  
 l'atmosphère)  
 (MORE)



DOMINIQUE (CONT'D)  
Je suis peut être vieux et con,  
mais moi je connais les codes de  
lancement nucléaire...

Jeanne se marre nerveusement.

DOMINIQUE (CONT'D)  
... Et j'ai voté pour toi.

Jeanne se retourne vers lui. Elle accuse le coup.  
Un autre silence s'installe.

La voiture ralentit.

GARDE  
Nous y sommes. Monsieur...  
(il se reprend)  
Madame, monsieur...

La voiture s'arrête.  
La porte du coté de Jeanne s'ouvre. Elle s'apprête à sortir  
mais Dominique la retient par le bras.

DOMINIQUE  
(solennel)  
Tu feras attention. Dans la chambre  
principale du premier étage, la  
douche n'a aucune pression. En  
général je la prends en bas.  
Et demande à Sonia de te faire son  
omelette au fines herbes... C'est  
un délice.

De l'extérieur, une main se tend vers elle pour l'aider à  
sortir.

NOUVEAU GARDE  
Mme la Présidente...

Jeanne la saisit et sort de la voiture.